

LE NOUVEAU BUREAU PATRINI



AURÈLES on imprime: « Nous apprenons la mort d'Aurèle Patroni, avocat à la Cour, journaliste, homme de lettres... »

« Patroni, notre cher Paton n'est plus... » Cet homme admirable, camblé de tous les dons qui eussent dû faire de lui une des gloires de notre génération...

par Roger MONCLIN

Il vient de nous quitter, terrassé par une congestion cérébrale alors qu'il paraissait se rétablir d'une intervention chirurgicale subie il y a deux mois... Je n'avais servi dans tous les domaines car rien de ce qui intéresse l'art ne lui était étranger...

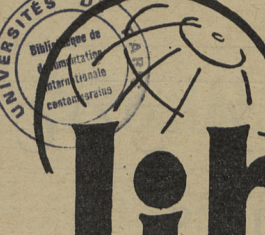
J'ai pu entendre parler les vieillies amoureux. J'aime, en leur pauvre cœur, l'air d'avoir trop aimé. Trouver le souvenir de minutes les plus heureuses. Comme on trouve une fleur dans un livre fermé.

Romanier. Il nous donne « Le Nouveau Chemin »... « Le Simple », « Les Contemporains dans mon Herbes », « Les Fécondations criminelles », « Les Éruditions criminelles », « Le rare de puissance qui lui était personnel. Après la dernière guerre, il publiait encore un pamphlet « La débauche de l'épée », qui semble être la suite de son livre...

J'ai connu Aurèle à la « Patrie humaine ». Il était venu là, spontanément, alors que nous journal en était à ses premiers balbutiements, nous offrir sa collaboration financière. Celle-ci dura jusqu'en 1933, année de la guerre que nous avions combattue avec toute notre ardeur, avec tout notre cœur, au coïde

peur, ne sont plus adoptées aux sociétés modernes. Une révolution reste donc nécessaire pour rétablir l'équilibre et créer les structures nouvelles qu'appellent les temps nouveaux.

EDITO Notre vingtième siècle se joue un drame qui restera sans doute comme l'un des plus grands de l'histoire. Ce drame, dans sa cause profonde, est celui d'une humanité perdant son souffle — et son sang — à s'efforcer de suivre des progrès techniques trop rapides et dont le rythme même ne laisse plus les répités nécessaires aux adaptations. Ce décalage entre la création sociale et la création scientifique entraîne une rupture des bases de stabilité sur lesquelles s'appuyaient les sociétés anciennes. Aujourd'hui, l'accélération du rythme de la vie ne permet plus aux penseurs d'établir les bases idéologiques indispensables aux transformations sociales. D'où l'espèce d'engourdissement intellectuel dans lequel sombre dangereusement l'humanité. C'est ainsi que, depuis un quart de siècle, rien de valable n'a été créé en philosophie comme en sociologie. La seule création philosophique a été celle de Sartre : la philosophie du Néant. La seule création sociale a été celle du fascisme : la sociologie du Suicidé. Or, c'est un fait que personne ne songe plus à nier : la vie sociale a été bouleversée par les progrès fulgurants de l'industrialisation et le sera bien plus encore, dans un avenir proche, par l'automatisme et l'énergie atomique. Dès lors, il apparaît aux intelligences les plus bornées que les structures sociales créées, tel le libéralisme économique, ou conçues, tel le marxisme, au siècle dernier, celui des dilutions et des premiers balbutiements de la machine à va-



le monde libertaire

ORGANE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

MENSUEL. — N° 15 — FEVRIER 1956. PRIX : 30 FRANCS. 53 bis, rue Lamarck, PARIS (18^e)

ELLES NE LE DRAME VOTENT PAS ALGÉRIEN

E LLES, ce sont les dindes et les oies, qui nous l'apprenons par la grâce de Jean-Paul David, dont la perspicacité n'est jamais prise en défaut) ne sont pas nées de cartes d'électeur.

A bien y songer, c'est peut-être là une grave lacune et une criante injustice : les oies, comme les dindes ne choisissent pas le fermier qui les saigne, le ménagère qui les plumé et la fabrique de conserves qui les met en boîtes, au sens le plus littéral du mot.

par Maurice FAYOLLE

Moloch prétend s'approprier dans son entier. Comme le signalait notre dernier éditorial : « Ne pas voter n'est pas s'abstenir », c'est, au contraire, revendiquer, pour tous, la charge des besoins humains.

Il est intéressant de noter que ces deux mots : produire et consommer. Or, il est plaisant que ce soit ceux qui ne produisent rien, ceux pour qui la consommation n'est pas un problème, qui soient désignés pour calmer les faims et les soifs, eux qui sont à l'abri des uns et des autres.

A cela nous opposons l'organisation communale établissant les besoins de chacun et l'organisation de la production par les producteurs en raison de ces besoins.

Production en tous domaines : matériel comme culturel, scientifique comme artistique, en liaison constante des usagers et des producteurs.

« Nos soldats ne sont pas en Algérie pour faire la guerre mais, précisément, pour éviter de la faire ». Gouverneur Général Soustelle.

LA France fut, jadis, parait-il, le pays le plus spirituel du monde. A la « lumière » des récentes déclarations du proconsul de la République Française en Algérie, il faut bien admettre que cette époque est irrémédiablement révolue.

par Maurice LAISANT

Et de la pire des guerres : celle qui n'ose pas dire son nom. La guerre qui oppose un peuple asservi à ses oppresseurs, aggravée d'un conflit de races. La guerre sans lois et sans pitié qui n'épargne rien, ni personne.

« Il ne saurait être question d'engager un dialogue avec des bandits ». Vraiment, monsieur Soustelle ? N'avez-vous pas l'impression, à enoncer une telle sentence, de faire un pari stupide ? Et votre mémoire est-elle à ce point défaillante que vous ne vous apercevez pas de tels propos ont DÉJÀ été tenus ?

En France, par exemple, par les Allemands, quand la radio de Londres désignait quotidiennement et nommément les collaborateurs à abattre ? Quand nous faisions partie, monsieur Soustelle, des « bandits » ?

« Et cette circulaire précise : C'est justement ce que propose en France la C.F.T.C., ce serait de modifier le statut des candidats à la fonction publique, tout en maintenant le statut des fonctionnaires actuels... »

« Et l'ancien fait, toutes les fois qu'il est en proie à un projet de réforme essentielle à soutenir devant le Parlement, elles s'adressent de préférence à F.O. au groupe S.F.I.O., à la C.F.T.C. au groupe M.R.P. et à la C.G.T. au groupe communiste... »

A propos d'un livre de Pierre HERVÉ LES MAINS SALES

« Mon petit, il y a malentendu : je les connais les gars du Parti qui ne sont pas d'accord avec ma politique et je peux te dire qu'ils sont de mon espèce, pas de la tienne — et tu ne tarderas pas à le découvrir... »

HOEDERER (« Les Mains sales »).

M ARTY, Lecœur et maintenant Hervé ! La plume ouverte au flanc du parti vieillissant continue à supputer des succès. Les pages des livres que les relais jettent dans le public et qui dégagent le même parfum d'héroïsme.

Pierre Hervé, autrefois polémiste à gages et homme à tout faire du parti, revendique, dans l'ouvrage (1) qu'il vient de faire paraître le droit à la discussion pour les intellectuels membres de l'organisation communiste. Et de même que le sieur Marty proclamait sa fidélité à la ligne politique avant d'attaquer avec apparente fidélité la théorie « géniale » du stalinisme, Hervé, camouflé derrière une théorie de citations empruntées à Lénine et à Staline lui-même, règle leur compte aux Aragon, Kanapa et autres Casanova responsables de la « Nouvelle Critique », laboratoire où les directeurs de conscience des intellectuels stalinistes définissent le réalisme artistique.

L'ouvrage est appelé à un retentissement certain, car, en dehors de ce règlement de comptes qui se camoufle un peu lâchement derrière une orthodoxie de pacotille, il pose avec clarté un certain nombre de problèmes fondamentaux pour le mouvement ouvrier révolutionnaire.

« L'extrémisme idéologique qui proclame l'infaillibilité des dirigeants, écrit Hervé, vise à une application mécanique de ses principes aux échelons intermédiaires et la base » et il ajoute plus loin « ...ce qui a pour conséquence d'empêcher les critiques et la discussion et de créer un état d'esprit de soumission et d'attente ».

Il a réuni dans cette phrase une condamnation sans équivoque de toutes les vœux fausses pour lesquelles on appelle les travailleurs au combat, tempérée par une belle conception aux impératifs du parti. A chaque instant, il se dégage de ce livre un relatif équilibre qui déroute.

« On ne peut, par exemple, écrit-il, flatter sans danger l'ouvrierisme ou le nationalisme, le moralisme, religieux... » et cherche à faire un peu de morale, mais cette critique virulente de la tactique actuelle du parti qu'il ajoute « ...ou le gauchisme à tendance anarchiste... » pour continuer, accentuant ses coups contre ses adversaires, « ...le scientisme obtus ou l'espionnisme ».

« Il a réuni dans cette phrase une condamnation sans équivoque de toutes les vœux fausses pour lesquelles on appelle les travailleurs au combat, tempérée par une belle conception aux impératifs du parti. A chaque instant, il se dégage de ce livre un relatif équilibre qui déroute.

« Comment ! s'écrie-t-il, mais c'est une véritable défection ! On devrait doubler ses impôts, pour retirer votre permis de conduire à tout le monde, pour obliger à porter l'étoile jaune, ou verte, ou noire, enfin un stigmate d'infamie. Qui ! Nos ancêtres ont dans les barrières pour que vous puissiez voter sur être élu à son tour. Notre devoir est de refuser nos voix à l'impudence, à la vanité, à l'imprudence, au scandale... »

« J'essayerai de rejeter la responsabilité de mon ami Lanard ; comme lui, certes, je persistais à penser que la meilleure attitude en période électorale était de ne pas voter, ne fut-ce que pour attester que le bourrage de crâne abstentionniste si nous sommes si mal gouvernés, et si nos législateurs nous engagent, qui donc est responsable, sinon ceux qui ne les élit pas ? Ah ! vous trahissez la nation en refusant d'accomplir votre devoir social, votre devoir d'électeur. On dirait que vous êtes de force aux urnes et dénoncer comme des ennemis majeurs ceux qui ne font aucun effort pour participer à la vie politique... »

« Sans perdre mon sang-froid, je lui répondis que "je n'acceptais pas les désavantages" que le nombre n'ayant pas forcément raison — et que, si je consentais à déléguer à une personne investie de ma confiance, des pouvoirs limités, j'avais mille raisons de ne pas charger des inconnus de décider pour moi pendant cinq ans sur toutes sortes de questions sans aucun contrôle de ma part. Et j'ajoutai : — Au surplus, je ne considère pas le vote comme un devoir, mais comme un droit ; et le propre d'un droit, c'est celui qui en est titulaire peut à son gre l'exercer ou non. Si vos avis sont battus, c'était pour conquérir un droit, dont eux et leurs enfants pourraient jouir. Il n'est pas d'usage de se battre très fort en vue de faire acquisition de nouveaux droits ; ce n'est que dans un droit, il n'appartient de choisir si je voterai ou si je ne voterai pas, et personne n'est habilité à ne faire le moindre rapproche... »

« Mon ami M. Lévotard me quitta tout indigné. A peine l'aurais-je perdu de vue que je tombais sur mon ami Lanard, lui aussi fort échauffé... »

« ...et non doré plus, me dit-il, il paraît que les anarchistes eux-mêmes, qui naguère encore faisaient de la propagande anticommuniste, ont maintenant consacré à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause. »

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

Naturellement, Lanard n'a pas voté, et je l'en félicite. Moi non plus, d'ailleurs. Mais moi, je n'y ai qu'à dire de mérite : je suis Martien.

« Quoi ! d'irez-vous, depuis plus d'un an que vous êtes sur la Terre, et en France, vous n'êtes pas encore naturalisé ? »

Hélas ! Vous savez la longueur des formalités administratives... Je suis venu sans passeport, ni visa, je vis sur Terre en clandestin, et comme j'ai des doctrines consacrées à prôner l'abstentionnisme ; je ne crois pas qu'il les ait retrouvés, et leur cause.

LETRES SYNDICALES ET SOCIALES

Une page d'histoire

LES ANARCHISTES A LA CGT (1922-1923)

par Estelle VANCIA

Le morcellement de la vie politique crée l'inquiétude parmi les travailleurs. Le mouvement syndical abaisse son indépendance traditionnelle. Les forces brutales affirment leurs armes. Les militants révolutionnaires se cherchent. Il nous a semblé utile de rappeler, dans cette période de gestation, un certain nombre de principes qui furent clairement définis par une génération de militants qui reste l'honneur de l'anarcho-syndicalisme.

1922 : Le pays s'aggrave, pense ses plates. A Lille, le mouvement syndical vient d'éclater. Provoirement accouplés, le syndicalisme révolutionnaire et les partisans de la Troisième Internationale vont essayer de le reconstruire.

Barthes, Léon Lepeu, Veber, Bénard, Colomer, parlent aux travailleurs de la tribune confédérale. Ecoutez-les ! La Commission syndicale.

Extrait du discours de BARTHES (terrassier). Congrès de St-Etienne 1922 : « Je n'ai pas besoin de vous dire, car je suis sûr que vous le savez, que le mouvement syndical n'est pas capable de se diriger, qu'il ne peut que se laisser diriger. Cela veut dire que le syndicalisme, ou il n'y a que des exploits de travailleurs, ou il n'y a que des exploits de patrons, ou il n'y a que des exploits de la révolution, ou il n'y a que des exploits de la classe ouvrière. »

Extrait du discours de VEBER (Congrès 1922) : « Il n'est rien d'autre, ceux qui veulent s'occuper de mouvement syndical ; puisque comme les autres, s'appuyant sur l'organisation syndicale, ils veulent comme à une époque où le pouvoir n'est pas en leur main, mais dans celle de la bourgeoisie. »

« S'il y a des contre-révolutionnaires dans cette salle — et nous sommes convaincus — c'est chez vous qu'ils se trouvent. Car vous n'êtes pas des révolutionnaires, camarades du Parti Communiste, vous n'êtes que la suite logique du Parti Socialiste d'avant-guerre ; vous n'êtes que des réformistes démagogues. Vous êtes suffisamment intelligents, ou en tout cas vos chefs le sont, pour vous rendre compte que vous obéissez toujours, il n'est pas nécessaire que la grande masse du Parti soit intelligente ; il suffit qu'elle obéisse. Vos chefs sont suffisamment intelligents pour savoir que le bluff électoral n'a plus de valeur au sein de la classe ouvrière de ce pays. »

« Mais vous politiciens ne renoncez pas aux fromages ; ils ont envie de manger, ils ont envie de bourgeois en décrochant des timbres électoraux (députés, sénateurs ou ministres) !... Les politiciens communistes veulent arriver à tout prix à détenir des mandats, à être des chefs, à commander, ils sont partisans des coups d'Etat avec la peur de l'anarchie. Ils sont partisans des coups d'Etat pour devenir, eux, députés ou ministres, mais non pas pour le bien-être de la classe ouvrière. »

SALTOUBAIIQUES VISIONNAIRES ET PEUREUX

(Suite de la première page) furent, pour aboutir aux conquêtes revendicatives de la classe ouvrière. L'histoire du Mouvement syndical et les résultats que celui-ci a obtenus grâce à l'action PRIMORDIALE des anarcho-syndicalistes dont JOUHAUX, MERHEIM, MONATTE ont été avec bien d'autres comme moi-même et LEPEIT, mort en RUSSIE ou le fils LEPEU, mort en Espagne, des militants de combat, suffit pour confirmer mes dires.

Et puis, que signifie cette affirmation qui prétend que F.O. s'adresse de préférence au groupe S.F.I.O. pour agir sur le Parlement alors que des camarades comme moi et moi parce que la croyance dérivée de toute entreprise politique. Que penser de cette invitation à suivre l'exemple de cette organisation confessionnelle, dite social, reposant sur une belle Charte d'Amiens, un mouvement syndical qui aurait un but ; vous auriez pu faire une loi de agression, qui entraîne les masses qui ne sont pas encore dans la C.G.T.U. et qui ont organisé la Révolution.

Un incident entre Sémard (anarchiste) et Lecoin (anarchiste) : LECOIN. — N'est-il pas vrai qu'en 1919 je peux me tromper de quelques mois, à Valence (je puis me tromper de gare, mais cela n'a pas d'importance) le chef de gare où était le syndicat Sémard a offert à Sémard une place de secrétaire de chef de gare ?

LECOIN. — Pour terminer sur cet incident, je constate que Sémard a accepté il n'y a pas si longtemps que cela, d'être secrétaire d'un chef de gare plutôt que d'être syndiqué à son syndicat. Sémard déclare ne pas avoir l'habitude de se laisser corriger par les révolutionnaires, mais se laisse très bien corriger par le patronat...

Documentation de la Commission Anarchiste de Relation Syndicale. (1) Rien n'a changé dans la politique communiste depuis 1922 en voit les efforts des chefs communistes pour constituer en 1956 un nouveau Front Populaire dans le seul but de participer au fromage en s'unissant avec les socialistes qui depuis toujours ont été pour eux des traités et des frères ennemis.

Marcel DEHOVE et René RICHARD de le considérer comme périmé en préférant s'appuyer sur des politiciens, que pour la plupart le comité personnellement comme des marchands de salade ; si contrairement aux anarcho-syndicalistes qui voient que par dans la création des sociétés coopératives de consommation et de production, l'application légale des doctrines saint-simoniennes et proudhoniennes de mutualité, les camarades préfèrent recevoir l'appui de postulants à la députation appelés à solliciter le bulletin de vote de leurs commettants ou cultivateurs dont nous avons pu juger les largesses pendant la dernière guerre ; LIBRE A EUX.

Mais quant à nous, anarcho-syndicalistes « rétrogrades » selon vous, nous prétendons que le capital privé actuel et le travail démontrent en fait que leurs intérêts par l'appât au gain et l'égoïsme humain, et planant au-dessus de tous les partis politiques se réclamant de la classe ouvrière, nous disons que le SYNDICALISME EN EST SEUL L'EMANATION DIRECTE et qu'à ce titre il entend les juger aux yeux des masses laborieuses et décider seul de leur action dans la production partant de ce principe toujours valable et dont la preuve s'affirme chaque jour que :

« L'EMANATION DES TRAVAILLEURS SERA L'ŒUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES ». Pour ce, je ne cesserais jamais assez de le répéter, une chose primordiale est nécessaire : NE PAS PRENDRE EN EXEMPLE la multiplicité des partis politiques en admettant la multiplicité d'organismes syndicaux, centraux, cause de division pour la classe ouvrière, mais au contraire aboutir à l'UNION ET A LA SOLIDARITE DES TRAVAILLEURS en constituant un COMITE CENTRAL INTER-CONFEDERALE DE SALUT PUBLIC ET D'ACTION DES TRAVAILLEURS, qui traiterait à égalité en nombre des organismes centraux actuels, laissera ceux-ci maîtres de leurs conceptions et de leur direction au moment de l'ACTION GENERALE A ENTREPRENDRE à l'heure venue pour une RENOVATION ou à défaut une REVOLUTION SOCIALE alors fatalement triomphante !

« Si l'on en croit Pierre Langevin, rédacteur de l'Ouest », organe du célèbre Chapouli, évêque d'Angers, a trempé son goupillon dans un encier de vinaigre pour parler de nos camarades anarchistes angevins en particulier et de la Fédération anarchiste en général. Si l'on en croit Pierre Langevin, « le mécontent, les harpoux, les aigres, qui ne sont pas d'habitude, ont vu cette fois... » et le très chrétien journaliste de s'écrier : « Alors, où trouver le résidu ? Chez les anarchistes qui, dans notre région, avaient distribué un tract savoureux. »

« Si l'on suit le raisonnement de « Courrier de l'Ouest », nous pouvons chanter victoire, en effet, dans le Maine-et-Loire, il y eut 66.351 non votants, sans compter ceux qui ne sont pas inscrits sur les listes électorales, alors que les Poujadistes n'ont obtenu que 56.922 voix, le M.R.P. de Chapouli 52.920 et les Communistes 51.582. Donc, d'après le très catholique Pierre Langevin, les idées anarchistes dominent largement dans le Maine-et-Loire. Ce n'est pas nous qui le disons. Comme quoi, Messieurs les grands journalistes, les chiffres de nos journaux, les chiffres de vos journaux, les chiffres de vos journaux, ne sont que de la poudre aux yeux des masses laborieuses. »

MAISON-ALFORT et environs. — Réunion du groupe anarchiste chaque vendredi, renseignements chez JOREUX, 53 bis, rue Lamarck, Paris (18). PARIS. — Groupe Libertaire Louise Michel ; Réunion du groupe anarchiste à 21 heures, salle de la Maison Verte, 129, rue Marcadet, Paris (18). CARCASSONNE. — Groupe Anarchiste « René Ruyer » ; François Dufour, 77, rue Jules-Sauzède, Carcassonne (Aude). BORDEAUX. — Groupe Anarchiste « Sébastien Faure » ; S'adresser à Joachim Salamero, 50, cours de l'Argonne, Bordeaux.

TOULOUSE. — Groupe Anarchiste ; Réunion du groupe les 2 et 4 vendredis de chaque mois, salle Montoy, 17, rue de Rémusat. STRASBOURG. — Cercle de culture révolutionnaire ; Regroupement des étudiants de tendances diverses sur la base d'un socialisme antitotalitaire, se réunit les mercredis entre midi et 14 heures, au restaurant « A la Porte de l'Hôtel », place de l'Hôtel. Revue de presse, exposés, Discussions. ALLIANCE SYNDICALE DES CHEMINOTS ANARCHISTES ; Correspondance à Fernand Robert, boîte postale 120-09, Paris. TOULON. — Cercle d'études de jeunes libertaires. Discussion libre mensuelle, le 15 février, Critique de l'école laïque. Pour tous renseignements s'adresser à Marcel Vlasid, 21, rue Charles-Foucy, Toulon.

LE DRAME ALGÉRIEN

(Suite de la première page) C'est en vertu de cet « impératif absolu » que deux cent cinquante mille soldats de l'Armée française font la guerre, non pas, en effet, au peuple algérien, mais à l'histoire. Une guerre perdue d'avance. Nous l'avons déjà dit et nous le répétons : l'avenir n'est pas à la multiplication des cloisonnements nationaux, derrière lesquels s'aspirent les peuples mais, au contraire, à leur disparition. Les idéologies meurtrières du nationalisme sont condamnées par l'évolution des techniques modernes qui réclament impérieusement la libre circulation dans un monde où les distances s'abolissent chaque jour un peu plus.

Mais on ne pourra faire comprendre aux peuples colonisés l'inanité des luttes pour d'illusoire indépendances nationales que dans la mesure où les peuples colonisateurs, montrant l'exemple, abandonnent eux-mêmes à se réclamer du nationalisme. Alors, la voie sera ouverte à une organisation rationnelle de la planète, à laquelle participeront les peuples de toutes races, la voie sera ouverte à la réalisation d'une vaste communauté des peuples que ne séparera nulle frontière, mais où chaque groupe ethnique conservera sa propre personnalité.

LE GLAIVE DANS LA BALANCE

Vous prétendez, il y a quelques semaines, devant le défenseur d'objecter de conscience : « Je vous en prie, Maître, la France n'a jamais ordonné d'Oradour ». — Or ces jours-ci, la presse nous conte un fait-divers que vous osez peupler si vous ne cherchez pas uniquement dans le Code votre maigre pitance intellectuelle.

Dans un village de la frontière algéro-tunisienne, un coup de feu parti dans un champ de maïs, chahut, Prenant leur frousse et leur mitraillette à deux mains les représentants des forces algériennes déclenchèrent la fantasia. Pas avec des balles à blanc. On compta une trentaine de morts. L'armée cultive les vertus, et, si les instruments de la presse nous en ont une note, ils n'en sont pas moins capables de faire pâlir les spectateurs.

Evidemment, trente morts représentent tout juste de quoi se faire la fête, déclenchèrent la fantasia. Pas avec des balles à blanc. On compta une trentaine de morts. L'armée cultive les vertus, et, si les instruments de la presse nous en ont une note, ils n'en sont pas moins capables de faire pâlir les spectateurs.

Mais pourquoi vous importuner avec les actes glorieux de nos héros modernes ? Rappelez-vous pourtant que les dragonniers dans la tradition de l'armée française. Ne vous en affaissez pas, mais les succès successifs n'ont cherché qu'à perfectionner leurs méthodes, vous n'en êtes pas responsables ; Il faut bien manger. Un magistrat à la retraite, dans une queue de soupe populaire, cela ferait très mauvais effet. Le bon maître ne donne pas plus qu'un chien fidele. Et de la fidélité vous en avez à revendre (sauf le respect qui vous est dû). Cette balance, nous sommes habitués à vous voir percher de vos connaissances que vous rencontrerez vous confirmera qu'une de ses qualités les plus importantes n'est pas d'être balance, mais d'être fidèle. La sagesse a parfois le sens de l'humour.

Pourtant votre soupe nous restera sur l'estomac si nous osons y toucher. Nous n'admettons pas que la venlerie se mêle de discuter du courage. Nous n'admettons pas que les connaissances d'un homme propre, qui refuse de manipuler une arme ou un uniforme, qui refuse de se souiller au contact des attributs de la porriture. Vous ne comprenez donc pas que votre fréquentation, que vous lui imposez, suffit déjà à l'incommoder.

Nous admettons encore moins que vous le condamniez. Nous sommes pourtant habitués à vous voir perpétuer cette vieille tradition gauloise qui consiste à placer le non moins fameux glaive dans le plateau de la fameuse balance qui doit pencher en votre faveur. Mais chaque fois que vous suffisez sévère nous serions prêts à vous souhaiter la mort. Pour nous vous accrochez à la lanterne ne roudra rien et commencent à faire vieux jeu. Et la mort d'un individu ne nous réjouit pas le moins du monde. Pour nous vous accrochez à un assasin, même celle d'un lèche-bottes.

D'ailleurs, même en considérant toute votre inconscience et toute votre lâcheté, la mort n'est pas une sanction pour nous. A LOUISE MICHEL, le premier syndicaliste de vos connaissances que vous rencontrerez vous confirmera qu'une de ses qualités les plus importantes n'est pas d'être balance, mais d'être fidèle. La sagesse a parfois le sens de l'humour.

CONFÉRENCES - SPECTACLES - ACTIVITÉS DIVERSES

VIE de la FÉDÉRATION

LE MANS. — Groupe Anarchiste ; Paul Maugé, 15, avenue Louis-Cordelet, Le Mans (Sarthe). CHATEAU-DU-LOIR. — Groupe Anarchiste « Henri Bakoula » ; J. Royau, Les Bénières à Loucé (Sarthe). SAINTES. — Groupe Anarchiste ; Amédée Coues, 37, rue de Rennes, Saintes (Charente-Maritime). THIERS. — Pour l'activité et la propagande anarchistes dans la région de Thiers se mettre en relation avec le camarade Dugne, aux Fichardes.

TOULOUSE. — Groupe Anarchiste ; Réunion du groupe les 2 et 4 vendredis de chaque mois. Pour tous renseignements s'adresser le dimanche matin 10 h. à 12 h., au stand de Librairie devant le 71, rue du Taur. BORDEAUX. — Groupe Anarchiste « Sébastien Faure » ; S'adresser à Joachim Salamero, 50, cours de l'Argonne, Bordeaux. STRASBOURG. — Groupe Anarchiste « C. Berner » ; Permanence le lundi entre 13 h. et 14 h. au restaurant du groupe anarchiste Roger Bichon, les Ormes, Cité, Chemin du Colombier, Algiers (M-et-L.).

— PRÈS DE NOUS —

LA FÉDÉRATION ANARCHISTE NE PEUT PAS VIVRE SANS VOS COTISATIONS. Mettez-vous à jour au C.C.P. 12-647-99 PARIS. Clément Fournier, 261, rue du Faubourg St-Martin - Paris-10°. Pour aider le F.A. Pour la Propagande, la Souscription permanente est ouverte au C.C.P. 12-647-99 Clément Fournier.

Collection « LA BELLE ÉPOQUE ». Sous presse. C'est en 1900. Souvenirs et Impressions (1895-1905) par Gérard de Lacaze-Duthiers. Tome premier. Les Laidiers de la Belle Époque. Avis aux groupes, sympathisants et amis. Tous les communiqués, de conférences, spectacles, activités diverses, pour le M. L., ainsi que toute correspondance intérieure à la F.A. doivent être adressés au secrétaire aux relations intérieures, Raymond Beaton, 33, rue du Canal, Saint-Denis (Seine) ou au groupe anarchiste Roger Bichon, les Ormes, Cité, Chemin du Colombier, Algiers (M-et-L.).

Dans le prochain numéro en page 4 LEO MALLET dans un article « Le roman policier ne doit pas être le roman-flac »

LISTE DE SOUSCRIPTION DU 17-12-1955 AU 21-1-1956. Parodi, 140 ; X, 50 ; Copteux, 200 ; Lormont, 100 ; Escoubat, 500 ; Charlot, 1.000 ; Lormont, 80 ; Gimenez, 100 ; M. M., 100 ; Cerni, 100 ; Aristide, 370 ; Giento, 40 ; Rousseau, 140 ; Lévy, 100 ; Prachio, 140 ; Ferrand, 140 ; Pardi, 140 ; Fabry, 40 ; Denegri, 140 ; Rivy, 640 ; Ceffalo, 640 ; Marie-André, 1.300 ; Bonneuil, 140 ; Bié, 800 ; Bertin, 200 ; Quatreville, 1.130 ; Foyolle, 500 ; Colmeil, 140 ; Quastona, 640 ; C.N.T. Paris, groupe local, 6.400 ; Ponce, 640 ; Baril, 640 ; Sanchez, 140 ; Ebelin, 140 ; Dupuis, 140 ; Gazielle, 640 ; Respaud, 640 ; Colin, 180 ; Fichoux, 40 ; Novero, 140 ; Fournier, 140 ; Henry, 1.000 ; Guillemeau, 140 ; Cedo, 500 ; Groupe syndicaliste libertaire, 7.000 ; Frigerio, 100 ; Dugne, 1.750 ; Perrier, 40 ; Stève, 140 ; Montant, 40 ; Gouev, 140 ; Durugon, 140 ; Duguy, 290 ; Roulet, 500 ; Berthier, 140 ; Balade, 40 ; Soustrains, 1.000 ; Lochu, 500 ; Mezier, 1.000 ; Dovalud, 240 ; Dorlet, 140 ; Landéon, 100 ; Delaney, 100 ; Roche, 100 ; Senou, 100 ; Lantou, 100 ; Dufour, 140 ; Saint-Marc, 140 ; Mateu, 140 ; Stockel, 100 ; Millet, 500 ; Huvence, 300 ; Croisy, 100 ; Lecoq, 1.000 ; KlauB, 140.

FOYER RATIONALISTE LIBERTAIRE. Jeudi 9 février, 20 h. 45. Sous-sol, Café de la Gare, 3, place St-Michel, près métro. Discussion sur : LES PROBLÈMES DE LA POPULATION ET DE LA SEXUALITÉ avec Ch.-Aug. Bontemps. Entrée libre. Editions « Contre Courant ». Tous les envois de fonds doivent être adressés numériquement à : Louis Louvet, 34, rue des Beaugrenois, Paris (18). C.C.P. 880-87 - PARIS.

LES AMIS DE SEBASTIEN FAURE organisent une MATINEE ARTISTIQUE qui aura lieu DIMANCHE 12 FEVRIER, à 14 h. 30, Salle Suisse, 206, quai de Valmy, Paris. Au programme : LEO NOEL, FRANÇOIS CHEVAIS, GISELE NERY, ZARA, NICOLLE REY au piano Marcel RICHARD à l'harmonium. Bontemps Allocution de Ch.-A. Bontemps au parterre de SEBASTIEN FAURE dans l'actualité.



Une fraîche et légère silhouette, une belle santé, un équilibre reposant et clair. Voici Simone Bartel venant tout droit de la route de la jeunesse...

A partir du 2 février prochain au Théâtre Mouffetard 76, rue Mouffetard - Paris-5. Le Groupe SPARTACUS interprète L'homme et sa liberté...

PEINTURE DON QUICHOTTE Exposition du 350e anniversaire. Rossignole est pour toi l'esquisse d'un héros...

Un minimum de dégâts, car si la R.T.F. n'a pas que de bonnes émissions...

Paris-Inter nous a particulièrement gâtés le dimanche 1er janvier avec Voyage au bout de l'année...

TOUS A MONTMARTRE Vendredi 2 mars, à 20 h. 45. 81, rue Lepic. GRAND GALA ANNUEL du Groupe Libertaire Louise Michel...

DES MAINTENANT RETIRER LES PLACES. Chez JOYEUX, Château des Brouillards (ORN. 57-89), 53 bis, rue Lamarcq, Paris 18e...

LE LIVRE DU MOIS PAR MAURICE JOYEUX

Philosophie du surréalisme, par Ferdinand Alquié (Flammarion, éditeur).

L'ouvrage qui vient de publier Ferdinand Alquié dans l'excellente collection « Bibliothèque de philosophie scientifique »...

Mais malgré la volonté délibérée de Ferdinand Alquié de s'en tenir à un approfondi de la philosophie du surréalisme...

Le troisième chapitre, de loin le plus complexe, analyse l'attitude du surréalisme devant l'état émotionnel de l'être au moment de la création artistique...

Boulogner. C'est l'époque où l'on imprime une chanson par semaine en faveur de cette revanche : « Les fleurs du souvenir »...

MUSIQUE SAMSON-FRANCOIS. Adieu à AURÉLE PATORNI. (Suite de la 1re page.)

retourner et nous vimes alors au fond du café, perchés sur un estrade, tels des anges qu'on aurait attribués de grotesques oripeaux...

Cette petite victoire que Paton venait de remporter était digne de lui : c'était le symbole de la primauté des droits de l'humanité...

J'imagine, ce soir, de nombreuses maisons où l'on se recueille pieusement en attendant la fin de notre ami. Je revois en pensée tous les endroits où nous sommes allés ensemble essayer d'insuffler quelque peu de nos révoltes d'insurgés...

Le monde des Lettres et des Arts

ELEISE RECLUS, Ecrivain

par HEM DAY

Il y a un côté de la personnalité d'Elisée Reclus qui semble avoir été moins remarqué par ceux qui se sont penchés sur son œuvre entière...

Le bois et le montagne forment un tout dans lequel ira s'intégrer l'homme et chacun des éléments dépeints, s'il vit une vie saine et libre...

« Ni dans la Géographie Universelle, ni dans l'Homme et la Terre, qui est peut-être son chef-d'œuvre, il ne s'est jamais au besoin de simplifier et de schématiser. Son art, qui se cache, suffit à rendre et à faciliter la vision synthétique... »

de cette femme à son enfant. Et comme nos paroles nous sembleraient inutiles, et avec quel plaisir nous y renoncions...

Un poème inédit d'AURÉLE PATORNI NOUVEAU TESTAMENT. Camarades, quand je mourrai jetez mon corps à la poubelle...

Je laisse aux grands Français l'honneur du Panthéon. Aux généraux vainqueurs les somptueux cortèges. Prédéces et suivis des discours des stratèges...

Un poème inédit d'AURÉLE PATORNI NOUVEAU TESTAMENT. Camarades, quand je mourrai jetez mon corps à la poubelle...